

De la représentation mentale d'un fait divers à celle d'autres textes

Madame Bovary - Incipit (Gustave Flaubert)

Séance 1C

← Cette séance, longue, peut aisément être dédoublée.

1. Rappel et introduction

- Demander aux élèves de rappeler ce qu'ils ont appris au cours des séances 1A et 1B : *Comprendre un texte exige d'intégrer successivement toutes les informations importantes, de les relier et de les organiser en un tout cohérent (sans en oublier en cours de route et sans en ajouter qui ne soient pas cohérentes avec les informations délivrées) pour pouvoir fabriquer une représentation mentale unifiée et cohérente du texte (une sorte de film).*
- Annoncer aux élèves que cette compétence, qu'ils ont apprise et exercée sur le genre particulier des faits divers, peut (et doit) être appliquée à des textes narratifs plus longs, appartenant à d'autres genres.
- Leur annoncer qu'ils vont lire ensemble le début d'un roman réaliste écrit par Gustave Flaubert et intitulé *Madame Bovary*, qui comporte de longs passages descriptifs.
- Leur demander de justifier pourquoi la procédure « fabrication d'une représentation mentale dans sa tête » est utile quand on lit une description : *elle permet de voir dans sa tête ce que donne à lire l'auteur, de fabriquer des images à partir des mots.*

← Quelques jours avant la séance, confier l'extrait n° 6 à trois élèves en leur attribuant un rôle précis : l'un sera le narrateur, l'autre le maître et le troisième le nouvel élève. Expliquer au trio qu'il devra préparer assez bien la lecture de ce texte pour en faire une lecture fluide et expressive.

← Retrouvez le texte intégral du passage étudié dans le CD-Rom.

2. Guider la reformulation pas à pas d'un extrait de roman pour aider à sa compréhension

2.1. Répondre à des questions pour enrichir sa première représentation mentale

- Dire aux élèves que le texte qu'ils vont étudier fait appel à des références anciennes : l'environnement quotidien et le vocabulaire utilisé à l'époque n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui, mais les idées présentées dans le texte peuvent faire écho à leur propre expérience.
- Prévenir les élèves qu'aucune explication sur le vocabulaire inconnu ne sera donnée.
- Expliquer ce choix pédagogique par le fait que, dans ce texte, le sens des mots inconnus peut être déduit du contexte à condition qu'on fasse un effort de raisonnement et qu'on mette en lien les différentes informations délivrées au fil du texte.
- Indiquer ensuite aux élèves que le texte va leur être lu à haute voix à deux reprises puis qu'ils devront répondre de mémoire à des questions de compréhension sans avoir le texte sous les yeux, et enfin jouer la scène.
- Leur demander de rappeler ce qu'ils doivent faire au cours de cette lecture : essayer de construire la représentation mentale des événements relatés et de mémoriser les informations importantes.
- Lire le texte à haute voix à deux reprises et laisser le temps aux élèves de parfaire leur représentation mentale.

← Annoncer le but de la tâche et justifier les choix pédagogiques permettant aux élèves de planifier leurs procédures et de mieux comprendre l'objectif de la tâche.

Extrait n° 1

Nous étions à l'Étude, quand le Proviseur entra, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d'études :

— Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge.



Madame Bovary, G. Flaubert (1857).

- Distribuer ensuite une photocopie comportant au *recto* le texte et au *verso* quatre questions visant à préparer la mise en scène qui suivra.

Exercice n° 1

- Où se déroule la scène ?
- Qui la raconte ?
- Écris la liste de tous les personnages présents dans cet extrait.
- Pourquoi le garçon de classe porte-t-il un grand pupitre ?



- Leur annoncer qu'ils devront répondre par écrit (« écriture privée ») à ces quatre questions sans pouvoir recourir au texte.

Il est important de justifier ce choix pédagogique en expliquant aux élèves que :

- contrairement à ce qu'ils croient trop souvent, les enseignants ne posent pas seulement des questions pour évaluer leur compréhension mais les posent aussi et surtout **pour les aider à mieux comprendre le texte** ; ces questions obligent souvent le lecteur à s'interroger sur un aspect important que, tout seul, il n'avait pas vu ;
- supprimer le texte oblige le lecteur à trier et à mémoriser les idées essentielles.

Mise en commun

- Afficher le texte au tableau pour procéder à une mise en commun selon le scénario pédagogique 1 puis 2 puis tous.

6 **Question 1. Où se déroule cette scène ?**

Demander à un élève de donner sa réponse (*dans une salle de classe*) et de venir souligner, dans le texte, les informations qui lui ont permis de la trouver : *étude, maître d'études, proviseur, pupitre, élève, entrée en cinquième, faire son travail*.

Inviter ensuite un second élève à valider, à compléter ou à corriger la réponse fournie.

Demander ensuite à la classe de « traduire » dans ses propres mots certains termes aujourd'hui inusités : *étude, maître d'études, garçon de classe* ; expliquer, si besoin est, quelle était la fonction d'un « garçon de classe » et quelle était celle d'un proviseur. Préciser que ce terme est encore aujourd'hui employé en France pour désigner la fonction de directeur de lycée (correspondant à la filière gymnasiale en Suisse).

Conclure en précisant que la réponse est explicitement donnée dans le texte à condition qu'on ne se laisse pas arrêter par les mots inconnus et qu'on mette en lien les informations. C'est donc une question littérale mais qui oblige à recueillir des informations éparses dans le texte.

6 **Question 2. Qui la raconte ?**

Demander à un élève de donner sa réponse (*un élève de la classe*) et de venir souligner, dans le texte, les informations qui lui ont permis de la trouver : *Nous étions à l'Étude ; Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail ; Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir*.

Attirer l'attention des élèves sur le fait que la réponse à cette question, qui porte sur le narrateur, n'est pas explicitement écrite dans le texte : d'où la nécessité de s'interroger sur l'identité du « Nous » (premier mot de l'extrait) qui inclut nécessairement le narrateur et d'avancer dans le texte sans avoir la réponse à cette question mais en restant vigilant pour repérer l'endroit où le doute pourra

être levé. Par exemple, lorsque le narrateur ou la narratrice dira plus loin : « *Le proviseur nous fit signe de nous rasseoir* », on peut déduire qu'il s'agit d'élèves qui ont appris à se lever quand le directeur entre dans leur classe.

Demander ensuite aux élèves s'il est possible, compte tenu des données du texte, de savoir si le narrateur est un garçon ou une fille : *non, le texte ne donne aucune piste grammaticale permettant de statuer sur cette question*. Les connaissances historiques sont d'un plus grand secours : en 1857, date à laquelle le roman de Flaubert a été publié, la plupart des écoles n'étaient pas mixtes.

Conclure en demandant aux élèves si la réponse à cette question du sexe du narrateur est importante : *non, l'important est d'avoir compris qu'il s'agissait d'un jeune élève et non du maître d'études, Monsieur Roger*.

6 **Question 3. Écris la liste de tous les personnages présents dans cet extrait.**

Demander à un élève de donner sa réponse (*Le maître d'études [Monsieur Roger], le nouveau, le proviseur, le garçon de classe et les élèves de la classe [« nous »]*) puis de venir souligner, dans le texte, les informations qui lui ont permis de la trouver.

Raconter ensuite que, dans une autre classe, certains élèves avaient écrit qu'il y avait « Monsieur Roger » et « un maître d'études » sans comprendre qu'il s'agissait d'un seul et même personnage et demander aux élèves d'expliquer ce qui a pu les induire en erreur : *Flaubert n'a pas écrit : « ... puis, se tournant vers le maître d'études, il lui dit : « Monsieur... »*.

Attirer l'attention des élèves sur le fait que la réponse à cette question (littérale) était explicitement écrite dans le texte – il suffisait de rassembler les différentes informations délivrées au fil du texte.

6 **Question 4. Pourquoi le garçon de classe porte-t-il un grand pupitre ?**

Demander à un élève de donner sa réponse (*parce qu'un nouvel élève arrive dans la classe et qu'il n'y a plus aucun pupitre libre*) et de venir souligner, dans le texte, les informations qui lui ont permis de la trouver (*tâche impossible !*).

Demander à l'élève d'expliquer pourquoi il ne peut rien souligner : l'information n'est pas écrite par l'auteur, il l'a trouvée en recourant à ses propres connaissances du monde scolaire.

• Conclure cette activité en attirant l'attention des élèves sur le fait qu'il est possible, grâce à une bonne représentation mentale et à ses propres connaissances du monde :

– de donner un sens (même provisoire et même imparfait) à des mots inconnus. Ainsi, *Proviseur* peut aisément être compris comme un synonyme du mot *Directeur* (puisque les élèves se lèvent à son arrivée, qu'il conduit le nouveau dans la classe et donne un ordre au maître d'études), un *garçon de classe* comme quelqu'un qui aide à la mise en place du matériel dans les classes, une *étude* comme une salle où les élèves font leurs devoirs ;

– de comprendre les reprises nominales : un nouveau / un élève – il / le maître d'étude / Monsieur Roger ;

– de répondre à des questions portant sur le texte même quand l'information n'est pas explicitement écrite.

2.2. Jouer la scène pour parfaire sa représentation mentale

- Annoncer aux élèves qu'ils vont devoir se grouper pour jouer la scène sans avoir recours au texte.
- Leur demander de se répartir les rôles puis de préparer le jeu de scène en s'appuyant sur les données du texte et en le reformulant dans leurs propres mots.
- Faire jouer tous les groupes qui le souhaitent et faire commenter les productions : *comme on a beaucoup expliqué ce texte et qu'on l'a lu à plusieurs reprises, il est très facile de le jouer même si les mots sont peu fréquents.*

← Pour rendre l'activité moins fastidieuse, on pourra demander aux élèves les plus performants de traduire le texte en termes plus actuels et de jouer le texte ainsi modifié.

2.3. Dessiner pour parfaire sa représentation et mieux interpréter les données du texte

- Placer les élèves par deux (voisins de table).
- Leur expliquer que seul un membre du duo (élève n° 1) va lire la suite du texte silencieusement pendant que l'autre (élève n° 2) devra chercher à expliquer, par écrit (« écriture privée »), ce que signifie, selon lui, la phrase qui termine l'extrait n° 1 : « Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera *dans les grands*, où l'appelle son âge. »
- Dire aux élèves que l'extrait suivant décrit très précisément l'aspect physique du nouveau venu dans la classe.
- Distribuer l'extrait n° 2 à l'un des membres du duo.

Extrait n° 2

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village, l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente des parements, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes, en bas bleus, sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous.



- Leur annoncer qu'ils vont recevoir chacun deux jetons, des *jokers* (des aides), qui leur donnent le droit de demander deux explications touchant un mot, une expression ou une phrase, mais pas une de plus !
- Les inviter à énoncer les conséquences de ce dispositif pour leur activité de lecteur : *il faut choisir les mots et les expressions de manière stratégique, en excluant ceux qui peuvent être compris grâce au contexte, ou ceux qui ne sont pas nécessaires à la compréhension globale de l'extrait.*
- Leur expliquer que, quand l'élève n° 1 aura terminé sa lecture, il devra retourner le texte face contre la table et dicter à son camarade l'ensemble des caractéristiques décrites par l'auteur, caractéristiques que l'élève n° 2 devra représenter par un dessin.
- Préciser qu'une fois la « dictée » terminée (et le dessin réalisé), ils devront retourner lire ensemble le texte pour vérifier que certains détails, explicitement décrits par l'auteur, ne sont pas absents du dessin.
- Quand tous les élèves ont terminé, afficher toutes les productions au tableau et les faire comparer en attirant l'attention des élèves sur le fait que les dessins comportent de nombreuses similitudes, et leur demander d'en expliquer la raison : *la description de l'auteur est si précise qu'on ne peut pas dessiner autre chose (cf. respecter les droits du texte). En revanche, quand l'auteur ne donne pas*

← Donner l'explication « en privé » pendant ce temps de travail et prendre soin de noter les mots et expressions qui ont fait l'objet d'une demande d'explication par les élèves. C'est sur les mots méconnus par plusieurs élèves que sera centré prioritairement le travail d'apprentissage et de mémorisation mené en fin de séance.

d'information sur une caractéristique (par exemple, le nez, la bouche, la couleur de cheveux...), le dessinateur peut donner libre cours à son interprétation.

- Demander ensuite aux élèves d'écrire, sur leur cahier (écriture privée), des adjectifs capables de rendre compte de l'impression qui se dégage de cette description concernant l'allure générale du nouveau : *ridicule, mal à son aise, embarrassé, trop grand, trop maigre, mal coiffé, un gars de la campagne...*
- Procéder à une mise en commun en demandant aux élèves de justifier leur point de vue en utilisant le texte.
- Conclure cette activité en insistant sur l'idée que c'est essentiellement l'accumulation de détails qui fait naître l'impression du ridicule, ainsi que le jugement porté par le narrateur quand il dit du nouveau qu'il est « un gars de la campagne ».
- Revenir ensuite sur l'activité réalisée par les élèves n° 2 qui devaient traduire la phrase « Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera *dans les grands*, où l'appelle son âge » dans leurs propres mots.
- Faire comparer les productions et terminer cette activité en expliquant aux élèves que cette activité de traduction leur a permis d'éclairer le sens de la phrase qui pouvait, au départ, leur sembler obscure.
- Aboutir à une reformulation du type : *Si son travail et son comportement sont satisfaisants, il changera de classe pour aller étudier avec des élèves de son âge, plus vieux que ceux de cette classe-là.*

2.4. S'interroger sur les caractéristiques psychologiques du personnage pour mieux comprendre

- Annoncer aux élèves que la suite du texte va être affichée (ou distribuée). Après qu'ils l'aient lue silencieusement, ils devront reformuler dans leurs propres mots et par écrit (écriture privée) les caractéristiques psychologiques qu'ils attribuent au « nouveau » à partir de la description qui en est faite par l'auteur.
- Afficher ou distribuer le texte et laisser les élèves travailler.

Extrait n° 3

On commença la récitation des leçons. Il les écouta de toutes ses oreilles, attentif comme au sermon, n'osant même croiser les cuisses, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d'études fut obligé de l'avertir, pour qu'il se mît avec nous dans les rangs.



- Procéder à une mise en commun selon le scénario pédagogique 1 puis 2 puis tous en invitant les élèves à justifier, en s'appuyant sur le texte, ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent : *le nouveau est concentré ou au contraire il est dans la lune parce qu'il n'entend même pas la cloche sonner ; il est inquiet parce qu'il n'ose pas bouger ; c'est peut-être la première fois qu'il va à l'école et il ne sait pas ce qu'on a le droit de faire...*
- Lire ensuite l'extrait suivant à haute voix et le résumer.

Extrait n° 4

Nous avions l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille en faisant beaucoup de poussière ; c'était là le genre. Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le nouveau tenait encore sa casquette sur ses deux genoux.

← Ce résumé fait par l'enseignant permet d'aller un peu plus vite et de ne pas lasser les élèves avec des activités trop répétitives.

- Faire prendre conscience aux élèves que, dans ce nouvel extrait, le narrateur fait les mêmes hypothèses : si ce nouvel élève ne respecte pas les règles du jeu en vigueur dans cette classe, c'est qu'il est soit timoré (il n'ose pas), soit distrait (il ne voit même pas que les autres élèves font tous cela).

2.5. Observer et juger des illustrations

- Grouper les élèves par quatre.
- Leur annoncer qu'ils vont recevoir la suite du texte qui est la description très précise de la casquette portée par le nouveau.
- Ajouter qu'on a demandé à plusieurs personnes (des peintres professionnels, des professeurs de dessin, des étudiants en arts plastiques et des élèves comme eux) de dessiner la casquette en respectant à la lettre la description faite par l'auteur.
- Leur expliquer qu'ils devront, ensemble, lire le texte, observer attentivement les différents dessins et les classer du meilleur au moins bon.
- Leur demander d'énoncer le critère qui permet de réaliser cette catégorisation : le respect des « consignes » données par l'auteur. Autrement dit, l'illustration qui remportera le concours sera celle qui comprendra l'ensemble des détails présents dans le texte (ou le plus grand nombre). Celle qui le perdra sera celle qui respectera le moins fidèlement ladite description.
- Distribuer l'extrait n° 5 et afficher les illustrations.

Extrait n° 5

C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait.



Mise en commun

- Procéder à une mise en commun selon le scénario pédagogique 1 puis 2 puis tous en invitant les élèves à justifier systématiquement leur classement en ayant recours au texte.
- Demander ensuite aux élèves de se mettre à la place des dessinateurs pour essayer d'imaginer comment ils s'y sont pris pour réaliser leur œuvre.
- Au terme de cette activité, faire prendre conscience aux élèves que :
 - Si le dessinateur a commencé son travail sans avoir lu le texte en entier, il ne pouvait pas savoir que la casquette devait être « ovoïde » et « renflée de baleines » (lignes 4-5). Il est donc parti sur une mauvaise piste et a dû recommencer son travail : d'où l'intérêt de lire le texte en entier avant de commencer son travail pour ne pas partir sur une mauvaise piste, même quand il ne s'agit pas de dessiner mais de répondre à des questions de compréhension ou de réaliser un résumé. La lecture du texte dans son intégralité permet aussi d'organiser les éléments avant de commencer à dessiner ou à répondre à des consignes scolaires.
 - Le nombre important de mots difficiles n'empêche pas de se rendre compte que le nouvel élève a l'air ridicule avec cette casquette sûrement très laide à force de détails.

- Dire ensuite aux élèves que plusieurs dessinateurs ont remarqué qu'il était impossible d'intégrer tous les détails de la casquette dans un même dessin parce que certains étaient contradictoires : *chapeau rond et bonnet de coton*.
- Leur demander d'interpréter pourquoi Flaubert procède à cette accumulation de détails de coiffes disparates : *pour encourager, chez le lecteur, l'idée que ce personnage a un aspect ridicule*.

3. Vérifier sa compréhension du texte

3.1. Lire le texte et s'intéresser aux sens des mots et expressions importants

- Distribuer l'extrait n° 6 aux élèves et leur expliquer que trois d'entre eux ont été chargés d'en préparer la lecture.

Extrait n° 6

— Levez-vous, dit le professeur.
Il se leva ; sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire.
Il se baissa pour la reprendre. Un voisin la fit tomber d'un coup de coude, il la ramassa encore une fois.

— Débarrassez-vous donc de votre casque, dit le professeur, qui était un homme d'esprit.
Il y eut un rire éclatant des écoliers qui décontenança le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il fallait garder sa casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête. Il se rassit et la posa sur ses genoux.

— Levez-vous, reprit le professeur, et dites-moi votre nom.
Le nouveau articula, d'une voix bredouillante, un nom inintelligible.

— Répétez !
Le même bredouillement de syllabes se fit entendre, couvert par les huées de la classe.

— Plus haut ! cria le maître, plus haut !
Le nouveau, prenant alors une résolution extrême, ouvrit une bouche démesurée et lança à pleins poumons, comme pour appeler quelqu'un, ce mot : *Charbovari*. Ce fut un vacarme qui s'élança d'un bond, monta en crescendo, avec des éclats de voix aigus (on hurlait, on aboyait, on trépignait, on répétait : *Charbovari ! Charbovari !*), puis qui roula en notes isolées, se calmant à grand-peine, et parfois qui reprenait tout à coup sur la ligne d'un banc où saillissait encore çà et là, comme un pétard mal éteint, quelque rire étouffé.

Cependant, sous la pluie des pensums, l'ordre peu à peu se rétablit dans la classe, et le professeur, parvenu à saisir le nom de Charles Bovary, se l'étant fait dicter, épeler et relire, commanda tout de suite au pauvre diable d'aller s'asseoir sur le banc de paresse, au pied de la chaire. Il se mit en mouvement, mais, avant de partir, hésita.

— Que cherchez-vous ? demanda le professeur.
— Ma cas... fit timidement le nouveau, promenant autour de lui des regards inquiets.
— Cinq cents vers à toute la classe ! exclamé d'une voix furieuse, arrêta, comme le *Quos ego*, une bourrasque nouvelle.

— Restez donc tranquilles ! continuait le professeur indigné, et s'essuyant le front avec son mouchoir qu'il venait de prendre dans sa toque : quant à vous, le nouveau, vous me copierez vingt fois le verbe *ridiculus sum*.

Puis, d'une voix plus douce :
— Eh ! vous la retrouverez, votre casquette ; on ne vous l'a pas volée !

Tout reprit son calme. Les têtes se courbèrent sur les cartons, et le nouveau resta pendant deux heures dans une tenue exemplaire, quoiqu'il y eût bien, de temps à autre, quelque boulette de papier lancée d'un bec de plume qui vint s'éclabousser sur sa figure. Mais il s'essuyait avec la main, et demeurait immobile, les yeux baissés.



- Expliquer aux élèves qu'ils vont devoir relire l'extrait en centrant leur attention sur les mots ou expressions qui les empêchent de comprendre.
- Leur annoncer que, pour réaliser cette tâche, ils recevront trois jetons, des jokers (des aides), qui leur donneront le droit de demander trois explications touchant un mot, une expression ou une phrase, mais pas une de plus !

← Il importe que ce soit l'enseignant (et non le dictionnaire ou un camarade) qui donne la définition des mots ou expressions incon-
nues pour que les aides apportées soient ajustées aux capacités de compréhension de ses élèves.

- Les inviter à énoncer les conséquences de ce dispositif pour leur activité de lecteur : *il faut choisir les mots et les expressions de manière stratégique, en excluant ceux qui peuvent être compris grâce au contexte, ou ceux qui ne sont pas nécessaires à la compréhension globale de l'extrait.*
- Écrire au tableau les mots qui ont fait l'objet d'une demande d'explication.
- Conclure cette activité en attirant l'attention des élèves sur le fait que :
 - certains mots de vocabulaire peuvent être compris « en contexte », grâce à ce que le texte dit explicitement ;
 - certains mots, bien qu'inconnus, n'empêchent pas la compréhension parce qu'ils sont peu importants ;
 - d'autres mots en revanche ne peuvent pas être compris en contexte et empêchent la compréhension : leur sens doit être expliqué par l'enseignant et ils feront l'objet d'une activité décrochée en fin de séance.

Donner l'explication « en privé » pendant ce temps de travail et prendre soin de noter les mots et expressions qui ont fait l'objet d'une demande d'explication par les élèves. C'est sur les mots méconnus par plusieurs élèves que sera centré prioritairement le travail d'apprentissage et de mémorisation mené en fin de séance.

3.2. Juger des affirmations

- Expliquer ensuite aux élèves qu'ils vont devoir lire plusieurs affirmations différentes ayant trait à cet extrait et se prononcer sur leur véracité : les affirmations justes, selon eux, seront soulignées, les autres barrées.
- Distribuer l'exercice n° 2 aux élèves et rappeler la consigne : se prononcer sur la véracité des affirmations proposées.
- Avant de mettre les élèves au travail, leur demander de prévoir comment ils vont s'y prendre pour réaliser l'activité : *on va utiliser les informations qu'on a mises en mémoire pour décider si les affirmations sont justes ou fausses, mais si on a un doute, on peut relire le texte.*



Exercice n° 2

Le nouveau ne sait pas quoi faire de sa casquette.
Le nouveau vient à moto.
Le nouveau s'est fait voler sa casquette par un camarade qui la trouvait magnifique.
Le nouveau a caché sa casquette pour qu'on ne la lui vole pas.
Le maître ne comprend pas le nom du nouveau parce que celui-ci ne parle pas français.
Le maître ne comprend pas le nom du nouveau parce qu'il est un peu sourd.
Le maître ne comprend pas le nom du nouveau parce que le nouveau articule mal son nom.
Le maître donne une punition au nouveau parce que celui-ci a perdu sa casquette.
Le maître donne une punition au nouveau parce qu'il le trouve ridicule.
Le maître donne une punition au nouveau parce que celui-ci chahute.
Le maître donne une punition au nouveau parce qu'il est énervé.

La correction de l'activité est indiquée ci-contre en bleu.

- Procéder à une mise en commun selon le scénario pédagogique 1 puis 2 puis tous.
- Conclure cette activité en demandant aux élèves de s'interroger successivement sur les émotions et les sentiments éprouvés par Charles, les autres élèves et l'enseignant au fil de cet extrait.
- Puis demander aux élèves de caractériser la pédagogie employée par le maître et de l'apprécier en termes d'efficacité. Ne pas hésiter à leur demander de se mettre à la place de Charles puis des autres élèves pour réaliser cette activité.

Pour ne pas alourdir inutilement l'activité en la menant en classe entière, on peut former trois groupes d'élèves, le premier s'occupant de lister les sentiments éprouvés par Charles, le deuxième se chargeant des élèves et le troisième du maître.

3.3. Classer des titres

- Annoncer ensuite aux élèves qu'ils vont devoir lire plusieurs titres que des élèves d'une autre classe ont donnés à ce texte et dire pour chacun s'ils le jugent acceptable (A) ou pas (PA).
- Afficher les titres.

Exercice n° 3

Classe les titres selon 2 catégories : acceptable (A) ou pas acceptable (PA).

Des élèves chahuteurs et insolents

C'est difficile d'être nouveau dans une classe

L'arrivée d'un nouveau dans la classe

C'est toujours la fête quand un nouveau arrive dans la classe

La casquette de Charles

Madame Bovary

Un maître cruel

Punition collective

Un maître peu accueillant et peu compréhensif

Monsieur Roger et ses élèves



- Procéder à une mise en commun des réponses selon le scénario pédagogique 1 puis 2 puis tous.
- Leur demander ensuite de donner les caractéristiques des titres inacceptables.
- Faire observer aux élèves que certains titres sont centrés sur les élèves de la classe, d'autres sur le nouveau et d'autres sur le maître ; que certains précisent les émotions éprouvées par les uns et les autres, ce qui les rend plus précis, mais qu'il est très difficile de donner un titre à ce texte long tant les aspects qu'il aborde sont nombreux.
- Conclure cette activité en demandant aux élèves de discuter la pertinence du titre « la casquette de Charles » : certes, ce passage est un morceau de bravoure de la part de l'auteur, mais ce titre ne tient compte que d'une petite partie du texte long. De la même manière, le titre « Monsieur Roger et ses élèves », qui *a priori* ne dit pas grand-chose de précis, n'est pas si mauvais en ce sens qu'il permet de rendre compte de la totalité de l'extrait.

4. Synthèse

- La faire porter sur l'idée que, si la reformulation peut prendre plusieurs formes (traduction dans ses propres mots, fabrication d'une illustration, mise en scène théâtrale....), elle permet d'aider le lecteur à construire une représentation mentale cohérente du texte lu.

5. Prolongements

5.1. Mieux connaître le travail de Flaubert

- Faire consulter par les élèves le manuscrit de Flaubert et sa transcription, qui témoignent du travail de l'écrivain sur cette scène d'anthologie. Ces documents sont disponibles sur le site de l'université de Rouen à l'adresse suivante : http://bovary.univ-rouen.fr/folio_visu.php?mode=sequence&folio=&org=3&zom=50&seq=1

5.2. De Flaubert à Uhlman...

- Faire étudier aux élèves un extrait de *L'Ami retrouvé* de Fred Uhlman qui relate, lui aussi, l'arrivée d'un nouveau dans une classe.
- Proposer aux élèves de réaliser une tâche d'écriture « à la manière de Flaubert » en racontant l'arrivée d'un nouveau, à notre époque, et en essayant de faire naître, chez le lecteur, l'impression de ridicule par la description du personnage et d'un de ses accessoires.

5.3. Attitudes et comportements du maître de classe

- Expliquer aux élèves que le texte va être relu pas à pas et qu'ils devront centrer leur attention sur les comportements de l'enseignant et les punitions en vigueur dans cette classe, et les reformuler dans leurs propres mots.
- Afficher le tableau suivant et le compléter collectivement.

Les mots du texte	Reformulations et interprétations
<p>— Levez-vous, dit le professeur. Il se leva ; sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire. Il se baissa pour la reprendre. Un voisin la fit tomber d'un coup de coude, il la ramassa encore une fois.</p> <p>— Débarrassez-vous donc de votre casque, dit le professeur, qui était un homme d'esprit.</p>	<p>Le professeur ne reprend pas ses élèves quand ils se moquent de leur camarade ou qu'ils l'embêtent. Lui-même ridiculise l'élève devant ses camarades en comparant sa casquette à un casque.</p>
<p>— Levez-vous, reprit le professeur, et dites-moi votre nom. Le nouveau articula, d'une voix bredouillante, un nom inintelligible.</p> <p>— Répétez ! Le même bredouillement de syllabes se fit entendre, couvert par les huées de la classe.</p> <p>— Plus haut ! cria le maître, plus haut !</p>	<p>Le professeur voit bien que le nouveau est gêné et que tout le monde se moque de lui, mais il continue à le harceler.</p>
<p>Cependant, sous la pluie des pensums, l'ordre peu à peu se rétablit dans la classe, et le professeur, parvenu à saisir le nom de Charles Bovary, se l'étant fait dicter, épeler et relire, commanda tout de suite au pauvre diable d'aller s'asseoir sur le banc de paresse, au pied de la chaire. Il se mit en mouvement, mais, avant de partir, hésita.</p>	<p>Le professeur fait pleuvoir des punitions non pas parce que les élèves se moquent, mais parce qu'il y a trop de chahut. Il punit le nouveau en lui demandant d'aller s'asseoir sur le banc des paresseux (au piquet, au coin...).</p>
<p>— Cinq cents vers à toute la classe ! exclamé d'une voix furieuse, arrêta, comme le <i>Quos ego</i>, une bourrasque nouvelle.</p> <p>— Restez donc tranquilles ! continuait le professeur indigné, et s'essuyant le front avec son mouchoir qu'il venait de prendre dans sa toque : quant à vous, le nouveau, vous me copierez vingt fois le verbe <i>ridiculus sum</i>.</p>	<p>On voit ici que l'enseignant donne des punitions stupides aux élèves pour rétablir le calme : la classe doit copier cinq cents vers d'une poésie, le nouveau vingt fois un verbe. Le verbe choisi « être ridicule » est méprisant : l'enseignant se moque du nouveau et encourage donc les autres à faire la même chose.</p>
<p>— Eh ! vous la retrouverez, votre casquette ; on ne vous l'a pas volée !</p>	<p>L'enseignant semble se montrer plus clément en rassurant l'élève.</p>

- Au terme de cette activité, mener une discussion sur les similitudes et les différences de pratiques entre les enseignants du XIX^e siècle et ceux d'aujourd'hui.

5.4. Retour sur le lexique

- Faire relire les mots et expressions qui ont été écrits au tableau au cours de l'activité 3.1.
- Demander aux élèves de proposer un substitut (synonyme, paraphrase, explication...) pour chacun des mots. ← Si le nombre de mots et expressions est trop important, ne pas hésiter à limiter la liste à ceux que les élèves risquent de rencontrer le plus souvent dans d'autres textes.
- Annoncer ensuite aux élèves que la colonne de gauche va être effacée et qu'ils devront, lors de la séance suivante, rappeler tous les mots.
- Leur demander d'anticiper les conséquences de ce dispositif : *il faut les mémoriser*.
- Leur laisser le temps nécessaire pour le faire puis effacer le tableau.
- Commencer la séance suivante en demandant aux élèves de retrouver les mots stockés en mémoire sur la base de la trace restante (les substituts) et du texte, puis leur annoncer que, cette fois-ci, ce sont les substituts qui vont être effacés et qu'ils doivent donc les apprendre.
- Lors de la séance suivante, réécrire les mots du texte et demander aux élèves de rappeler leurs substituts. ← Cette procédure ritualisée permet d'offrir aux élèves quatre occurrences du même terme et, de surcroît, de les mettre en alerte sur le nécessaire effort de mémorisation à opérer avant que les mots disparaissent. Une autre consigne consiste à leur demander de réutiliser les termes dans un autre contexte – mais dans un sens pertinent – au cours d'une activité quelconque de la classe.

Le jeu qui s'ensuit est généralement très joyeux même s'il conduit parfois à des énoncés tirés par les cheveux. Son efficacité, reposant sur la combinaison d'activité de réception et de production, n'en est pas moins spectaculaire.